

L'industrie européenne du numérique garde ses chances

Par Jean-Christophe Ploquin, le 17/6/2019 à 06h47

Un colloque à Berlin sur le numérique « Made in Europe » invite à consacrer plus de moyens publics à l'innovation et à la formation.



L'avenir des Européens dans l'industrie et les services numériques paraît souvent sombre, face aux géants américains et chinois du secteur. Il est plutôt en clair-obscur, à en juger par un colloque qui s'est déroulé les 13 et 14 juin 2019 près de Berlin sous le titre « Numérique « Made in Europe » – maintenant ou jamais ? »

Coorganisée par la Fondation Genshagen et par l'Institut Montaigne, la rencontre s'est bien sûr intéressée aux géants américains ayant créé des plates-formes proposant de multiples applications et services aux internautes. Dans ce domaine, l'avantage des GAFAs est écrasant et des groupes chinois tout aussi puissants se développent rapidement,...protégés par la politique protectionniste de Pékin.

Les nouvelles technologies de l'information modifient-elles cerveau et comportement ?

L'enjeu pour les Européens – qu'il s'agisse des États, de l'Union européenne et de la société civile – est de défendre leurs valeurs à l'intérieur d'un écosystème façonné par des entreprises américaines, ont souligné plusieurs intervenants. Le règlement général sur la protection des données (RGPD), adopté au niveau européen et entré en application en mai 2018, s'inscrit dans cette stratégie en promouvant une vision non mercantiliste de l'utilisation des données personnelles des usagers. Et depuis, certains législateurs au Congrès des États-Unis souhaitent s'en inspirer dans leur pays.

S'immiscer dans les algorithmes

Le débat a été vif, par ailleurs, sur la nécessité pour la puissance publique de s'immiscer dans les algorithmes des plates-formes. Les géants du numérique sont plus que jamais accusés d'intrusion dans la vie privée des internautes. « La technologie n'est pas neutre, elle détermine notre modèle de socialisation, souligne Jürgen Neyer, vice-président de la European New School of Digital Studies, à l'université européenne Viadrina de Francfort-sur-l'Oder. L'Europe doit veiller à une bonne articulation entre la liberté de l'individu et la responsabilité du citoyen ».

« Il n'y a plus une minute à perdre, presse Benoît Thieulin, ancien directeur du Conseil national du numérique en France. Les plates-formes structurent de façon massive le débat public. Il faut ouvrir cette boîte noire et imposer des contraintes aux grands réseaux sociaux comme celles qui existent pour d'autres médias de masse comme les chaînes de télévision ». Un point de vue soutenu par la députée (Agir) Laure de la Raudière mais contesté par Matthias Spielkamp, directeur d'AlgorithmWatch, à Berlin.

Peut-on civiliser Internet ?

Dans le service aux entreprises, les sociétés européennes paraissent très dynamiques. Des représentants de Siemens et de Dassault Systèmes ont décrit les stratégies leur permettant d'être au plus près des attentes des clients : processus de cocréation, plateforme partagée avec des partenaires stratégiques, recherche partagée et protégée par une charte de confiance... Dans ces services très qualifiés mêlant industrie et services, les Européens sont à la pointe.

L'innovation pourrait néanmoins être davantage soutenue par une stratégie publique de soutien à la recherche et à l'investissement. Alors que « l'industrie 4.0 » s'appuiera intensivement sur l'intelligence artificielle, l'Internet des objets et de nouveaux moyens de production comme l'impression 3D et la cobotique (ces robots qui assistent l'homme sans le remplacer), les industriels attendent de l'État une politique pertinente en matière de formation, initiale et continue, et une politique de la concurrence prenant davantage en compte la menace extra-européenne, souligne Guy Maugis, conseiller du directoire de Bosch et président de la chambre de commerce et d'industrie franco-allemande.

Pour un nouveau narratif européen

Le dynamisme européen passe aussi par la définition d'un « nouveau narratif », explique Sébastien Massart, directeur de la stratégie de Dassault Systèmes. « On

développe une grande industrie quand on est tiré par un grand rêve », résume-t-il. Plusieurs intervenants ont désigné l'écologie et l'environnement comme pouvant nourrir un tel récit mobilisateur. Cette approche doit s'articuler à une stratégie d'innovation partant des usages, ajoute Ulrike Heindl, partenaire chez Onepoint.

Éthique et défense, la France dit non aux « robots tueurs »

L'Europe est enfin le continent de la diversité, par rapport aux pays continents que sont les États-Unis et la Chine. Le pluralisme des langues et des cultures favorise le développement d'une intelligence de la complexité qui ouvre des espaces de créativité. Dans cet espace, l'Allemagne et la France ont sans doute un rôle d'impulsion à donner.

Après une journée et demie de débats riches et foisonnants, Nicolas Bauquet, directeur des études à l'Institut Montaigne, a expliqué que les organisateurs allaient formuler des propositions dans deux directions : la mise en place de grands fonds d'innovation de rupture au niveau européen ; et des financements européens de formation au numérique à l'école et dans le cadre de la formation continue.

Jean-Christophe Ploquin